

[Texte]

• 1535

**Mr. Ravis:** Right. You people are all businessmen who have to make some pretty hefty decisions. I started tallying up how many people you employ directly, and it is well in excess of 6,000 people, and I do not know how many thousands of others indirectly.

Let me ask you about this question of change, because another witness mentioned that or someone raised it here. We talk about this protectionist mood in the United States. While they are our best friends and good neighbours and all that, these people have a \$170 billion debt and they are desperately trying to do something about it. Have you noticed, has there been a change in the climate within the last . . . never mind 10 or 20 years, but even in the last 18 months or so? It seems to me it is moving that quickly and that we have to jump on top of this particular problem. I am interested in your comment.

**Mr. Nightingale:** In our case it is very clear. In the case of uranium they are trying to put up barriers, at sort of every turn in the last two years. There is a very direct and immediate threat that we are quite concerned about.

**Mr. Ravis:** Any other comments on that?

**Mr. Kelland:** Yes. Certainly in the case of potash we have seen that very dramatically. It started in February of this year, that recently. Before that we had free access to their markets. We have always had lower costs and have been able to sell at a lower price. But all of a sudden, dramatically, it is on top of us so we have to fight these duties.

**Mr. Gaynor:** Likewise in the forest products industry. Some 20 years or so ago Canada was being asked to assure that lumber would continue to flow to the U.S. But during this last downturn we saw the protectionist effects.

**Mr. Stone:** One further comment would be that I think one of the aspects that has helped the oil and gas industry, as far as these measures is concerned, has been the presence of Reagan in the White House. That has a certain time limit on it as well. In the case of minimum prices, import prices on crude, he has stood squarely against. If that were to happen, it would impact the oil and gas industry here, also the producing provinces. In fact, it would undoubtedly impact the balance of trade Canada has.

**Mr. Ravis:** Just two fast questions, one to Mr. Nightingale. You mentioned in an article here in the Saskatoon *Star Phoenix* that with a free trade deal you see the potential of some secured markets in the United States for uranium and your industry would be in a position to

[Traduction]

**M. Ravis:** Bien sûr. Vous êtes tous des hommes d'affaires qui avez à prendre de graves décisions. J'ai voulu calculer rapidement le nombre de personnes que vous employez directement, et cela dépasse les 6,000 personnes; et je ne sais pas combien de milliers d'autres vous employez indirectement.

Laissez-moi vous interroger au sujet du changement d'orientation, dont a parlé un des témoins ou quelqu'un d'autre. On parle de la vague de protectionnisme qui monte aux États-Unis. N'oublions pas que même s'ils sont nos meilleurs amis et d'excellents voisins, les Américains ont néanmoins une dette de 170 milliards de dollars qu'ils essaient désespérément de réduire. Avez-vous constaté vous-même un changement de climat au cours des 18 derniers mois, et je ne parlerai évidemment pas des 20 dernières années? Il me semble que cette vague qui émerge se déplace très rapidement et qu'il nous faut attaquer dès maintenant et de front ce problème particulier. Que dites-vous de cela?

**M. Nightingale:** Dans notre cas, c'est très clair. Les Américains essaient depuis au moins deux ans et par tous les moyens d'élever des barrières tarifaires dans le secteur de l'uranium. C'est évidemment une menace directe et immédiate qui nous inquiète beaucoup.

**M. Ravis:** Les autres ont-ils quelque chose à ajouter?

**M. Kelland:** Oui. Nous aussi, dans la potasse, n'avons pas manqué de constater ce changement dramatique d'attitude. D'ailleurs, cela n'a commencé que très récemment, en février de cette année. Auparavant, nous avions toujours eu libre accès à leur marché. Comme nos coûts avaient toujours été plus faibles, nous pouvions vendre à moindre prix. Puis, tout d'un coup, il y a eu ce changement de climat, qui nous oblige aujourd'hui à combattre les droits que l'on veut nous imposer.

**M. Gaynor:** C'est la même chose dans l'industrie des produits forestiers. Il y a quelque 20 ans, les Américains avaient demandé au Canada de les assurer d'un approvisionnement constant en bois d'oeuvre. Mais nous avons pu voir, nous aussi, les effets du protectionnisme au cours du dernier virement de cap.

**M. Stone:** Puisque nous parlons de ces mesures, ce qui a aidé notamment l'industrie du pétrole et du gaz, c'est la présence de Reagan à la Maison Blanche. Mais évidemment, ce dernier ne sera pas là éternellement. Dans le cas des prix minimums, il s'est toujours opposé farouchement à l'imposition de prix d'importation sur le pétrole brut. Si les mesures protectionnistes devaient s'appliquer à l'industrie du pétrole et du gaz, cela aurait également des répercussions néfastes sur les provinces productrices. Cela nuirait sans aucun doute à la balance commerciale du Canada.

**M. Ravis:** Deux brèves questions, dont la première à M. Nightingale. Dans un article du *Star Phoenix* de Saskatoon, vous auriez dit que l'Accord du libre-échange permettrait à votre industrie de l'uranium de s'assurer de certains marchés américains, et vous permettrait d'investir